



MÉCÉNAT
GRAND ORGUE
CATHÉDRALE
DE BORDEAUX

Naissance d'un grand orgue

La lettre d'information des grandes orgues de la cathédrale de Bordeaux

Éditorial

Le démontage de l'orgue étant prévu pour débuter en février prochain, l'automne 2025 est la saison des préparatifs administratifs et techniques. En effet, il faut deux mois aux facteurs d'orgues pour préparer les détails d'organisation de ce chantier complexe. Nous avons donc eu une grande réunion de travail en octobre dernier. Les entreprises œuvrant dans les différents lots (instrument, buffet, installations de chantier et échafaudages) étaient présentes. Nous vous en dirons plus au fil de cette lettre d'information.

En parallèle aux préparatifs du chantier lui-même, le site web de parrainage de tuyaux a continué à s'étoffer avec de nouvelles fonctionnalités. La mise sur pied de ce site a demandé un travail considérable qui n'est pas encore achevé. À la fin de l'été est notamment apparue une page de « Nouvelles » qui complètera, en ligne, cette lettre d'information par des illustrations plus nombreuses et des actualités plus régulières.

Qu'il nous soit permis ici de remercier chaleureusement les premiers parrains !

Dans cette lettre, outre les articles récurrents que vous retrouverez dans chaque numéro, nous vous proposons les premiers chapitres de séries d'articles qui seront déroulés au fil des lettres suivantes telles que la présentation des facteurs d'orgues ou l'histoire des orgues de la cathédrale.

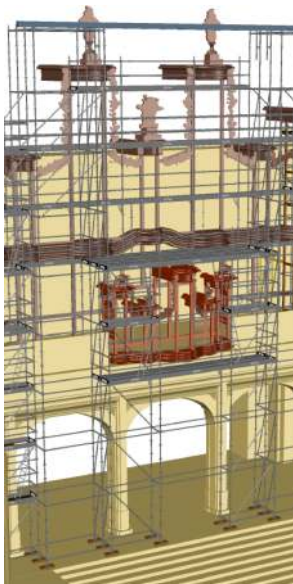
Actualité : les préparatifs des travaux

Début octobre 2025, la cathédrale devient un atelier d'anticipation. Le démontage d'un orgue de cathédrale est une opération complexe qui exige des préparatifs minutieux, d'autant que l'instrument et le buffet historique doivent être intégralement déposés.

Un grand échafaudage permettra de descendre les milliers de pièces composant l'instrument, soit près d'une vingtaine de tonnes perchées sur la tribune occidentale. Certains éléments approchent la demi-tonne ; des tuyaux dépassent cinq mètres et pèsent plus de 150 kg.

La dépose du buffet, en vue de sa restauration complète, est particulièrement délicate en raison de ses dimensions hors norme et de la fragilité de ses assemblages.

De nombreux points sont anticipés pour les



Sommaire

Numéro 2 - automne 2025

1 Actualité : les préparatifs des travaux.

Le chantier de démontage de l'orgue est complexe. Les préparatifs ont débuté lors d'une semaine de travail en octobre dernier...

2 La manufacture Rieger, 180 ans d'histoire.

Le parcours d'une des plus anciennes et plus importantes manufactures d'orgue du monde...

3 Histoire des orgues de la cathédrale - 1^{ère} partie.

Elle couvre près de sept siècles d'histoire ! nous en découvrons la première partie, de 1330 à la fin de la Renaissance.

4 Qu'est-ce qu'un orgue ?

Deuxième partie : 2000 ans d'histoire.

5 La foire aux questions.

Chaque trimestre, nous répondons à vos questions.

6 La vie de la cathédrale.

En bref à la cathédrale...

7 Le Saviez-vous ?

Les tuyaux : du plus grand au plus petit...



orguebordeaux.fr



CATHÉDRA

onze semaines prévues : logistique, installations de chantier, voirie, séquençage détaillé des opérations, matériels, et transport des éléments vers les ateliers autrichien et breton par plusieurs semi-remorques.

Il faut aussi articuler le calendrier avec la restauration de la cathédrale et recenser les besoins futurs de l'orgue, notamment en électricité, dans le respect des contraintes d'exploitation et du statut de monument historique.

Une semaine de travail dense s'est donc tenue début octobre. Wendelin Eberle et Stefan Niebler, directeur et harmoniste de la manufacture Rieger, accompagnés de Gwennin L'Haridon (Orglez), ont conduit relevés, mesures, études acoustiques et échanges avec la maîtrise d'œuvre afin de poser les bases d'un démontage exemplaire. En marge, l'équipe s'est rendue à Toulouse pour étudier l'orgue de Saint-Sernin, chef-d'œuvre de Cavaillé-Coll, référence pour Bordeaux.

Cap fixé : l'orgue sera démonté avant fin mars. Le chantier de l'orgue laissera ensuite place à celui de l'édifice, à partir d'avril. Au terme de cette semaine dense, l'excellente entente entre



L'orgue Cavaillé-Coll de Saint-Sernin de Toulouse est une des références esthétiques et sonores pour Bordeaux.

les équipes et la qualité des échanges ont été appréciées de tous. Ce climat de confiance et de haut niveau de professionnalisme augure d'une conduite de chantier sereine et d'une collaboration fertile pour la suite du projet

La manufacture Rieger, 180 ans d'histoire – Première partie

La maison Rieger naît au XIX^e siècle en Silésie autrichienne. Après un apprentissage à Vienne, Franz Rieger (1812–1885) ouvre son atelier à Jägerndorf (aujourd'hui Krnov, Tchéquie) et livre son opus 1 en 1845 pour l'église du Burgberg, instrument de 20 jeux sur deux claviers et pédalier. Il est inscrit au registre des métiers en 1852.

La transmission familiale intervient en 1873 : ses fils Otto (1847–1903) et Gustav (1848–1920) reprennent la maison sous l'enseigne Franz Rieger & Söhne (nouvelle numérotation d'opus) ; leur opus 1 remporte une médaille à l'Exposition universelle de Vienne 1873. En 1879, la firme prend le nom de Gebrüder Rieger et s'industrialise : adoption de nouvelles techniques, élargissement du catalogue et ouverture d'une filiale à Budapest (1890). Vers 1900, Rieger compte jusqu'à 200 employés, réalise plus de 3000 opus et exporte jusqu'à Gibraltar, Istanbul, Jérusalem et Rome.



Fabrication des claviers dans l'atelier de Jägerndorf.

Otto Rieger (1880–1920), deuxième du nom reprend l'entreprise à la mort de son père.

La manufacture se remet difficilement de la première guerre mondiale. Otto Rieger meurt soudainement à 40 ans. Josef von Glatter-Götz (1880–1948), ami d'enfance d'Otto Anton Rieger, entré dans la direction en 1918, prend sa succession puis rachète la société en 1924.

La production reprend alors pleinement (environ 100 employés), tandis que l'esthétique et la technique évoluent au gré des débats organologiques de l'entre-deux-guerres ; un atelier annexe est créé à Mocker (Leobschütz). À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Rieger réalise une part notable des exportations en Allemagne. Egon von Glatter-Götz, fils de Josef, meurt au front en 1940 ; de 1943 à 1945, l'atelier,



L'immense manufacture de Jägerndorf à l'entre-deux guerres. réquisitionné, fabrique des munitions.

La rupture de 1945 est déterminante : la famille Glatter-Götz et une partie de l'atelier germanophone sont expulsés ; l'usine de Krnov est nationalisée et fusionnée avec l'atelier Kloss pour former Rieger-Kloss.

Parallèlement, l'histoire autrichienne de Rieger se recompose : dès 1946, Josef von Glatter-Götz et des compagnons relancent l'activité à Schwarzach (Vorarlberg), en reprenant les ateliers de l'ancienne manufacture Behmann. C'est la « nouvelle » Rieger Orgelbau qui, à partir de ce site, reconstruira patiemment ses équipes, ses méthodes et son réseau, et deviendra l'une des maisons européennes de référence pour la construction et la restauration d'orgues.

Le passage de relais à Caspar, Raimund et Christoph Glatter-Götz en 1983 prolonge cette dynamique. Puis, en 2003, la maison inaugure une nouvelle phase avec l'arrivée de Wendelin Eberle, ancien directeur technique, à sa tête : modernisation des procédés, consolidation des effectifs, réaffirmation d'un principe cardinal — maîtriser au maximum la chaîne de fabrication afin de maîtriser la qualité.



Les orgues de la cathédrale et la cathédrale, 7 siècles d'histoire – Première partie.

C'est en 1352 qu'apparaît pour la première fois la mention d'un orgue à la cathédrale, dans une transaction entre l'archevêque et le chapitre au sujet de la porte qui met en communication l'archevêché et l'église Saint-André « au bout des orgues ». Il est probable que cet orgue ait existé dès la jonction du chœur à la nef dans les années 1330.

L'orgue fut détruit par l'effondrement des voûtes occidentales en 1427. « Le tremblement de terre est si grand à Bordeaux le jour de la Chandeleur, que la voûte de la grand nef de Saint-André, à l'endroit du lieu où sont à présent les orgues tomba à terre ». Il fut immédiatement reconstruit par Jaquet de Resta. Il fut restauré en 1438 par Héliot Portier. Une fois la reconstruction des voûtes des premières travées occidentales achevée, une importante réparation eut lieu en 1521. L'orgue fut alors agrandi. Déjà à cette époque, il était placé en tribune au fond de la nef.

En 1531, sur l'ordre de l'archevêque Charles de Gramont, on reconstruit une nouvelle tribune, puis un jubé dans le style de

la Renaissance. À partir de cette date, la cathédrale va posséder deux orgues : les grandes orgues au fond de la nef, et l'orgue du chœur sur le jubé côté épître, entre deux piliers. Le grand orgue reconstruit sur la nouvelle tribune était d'un aspect imposant. Ainsi, un chroniqueur anglais, Andrew Boorde, de passage à Bordeaux en 1535, écrit : « Dans la cathédrale Saint-André se trouvent les plus belles et les plus grandes orgues de toute la chrétienté. Ces orgues renferment plusieurs instruments et mécanismes de géants et étoiles qui remuent et font mouvoir leurs mâchoires et leurs yeux aussi vite que joue l'organiste. »

Ces deux instruments font l'objet de travaux réguliers visant à les améliorer : en 1594, l'organiste Guillaume répare le grand orgue et installe une « douziesme à la petite orgue pour le prix de cent écus ».

Le grand orgue fut de nouveau réparé en 1601 par un religieux des Jacobins.

À suivre...

Faites battre le cœur du nouveau Grand Orgue de Bordeaux : devenez parrain/marraine d'un tuyau !



orguebordeaux.fr

Qu'est-ce qu'un orgue ? Deuxième partie.

Un peu d'histoire !

L'histoire de l'orgue à tuyaux débute dans l'Antiquité, avec l'invention de l'hydraule par Ctésibios, ingénieur grec d'Alexandrie au III^e siècle avant notre ère. Cet instrument ingénieux utilisait la pression de l'eau pour stabiliser le souffle d'air nécessaire à la mise en vibration des tuyaux. Bien que très différent des orgues modernes, l'hydraule posait déjà les bases du principe fondamental de l'instrument : produire du son en insufflant de l'air dans des tuyaux par l'intermédiaire d'un clavier.

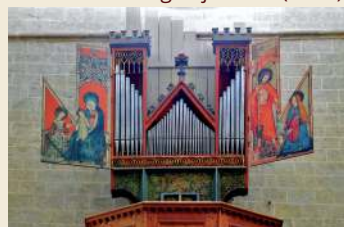


Mosaïque représentant un orgue antique. Villa romaine de Nénning, près de Trêves (vers le II^e siècle).

Au fil des siècles, l'orgue a connu une lente mais constante évolution. À partir du Haut Moyen Âge, il est intégré à l'architecture religieuse en Occident, où il s'impose progressivement comme un acteur central de la liturgie. L'introduction de la soufflerie manuelle, puis du sommier (dispositif répartissant l'air vers les tuyaux), permet un contrôle plus précis du jeu musical. À la fin du Moyen Âge, les premiers grands orgues prennent forme, dotés de plusieurs claviers et de jeux diversifiés. L'orgue est abouti dans son principe dès le XVe siècle (instrument à vent, claviers, tuyaux groupés dans des registres pouvant être appelés indépendamment les uns des autres...)

À la Renaissance et à l'époque baroque, l'orgue devient un véritable laboratoire sonore. Chaque région d'Europe développe un style propre : orgue ibérique éclatant, orgue italien raffiné, orgue classique français brillant et

Orgue de la Basilique de Valère à Sion. Réputé pour être le plus ancien orgue jouable (1430).

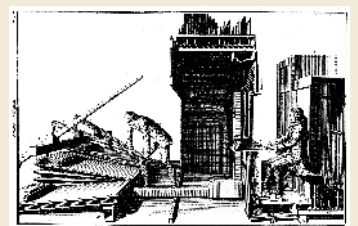
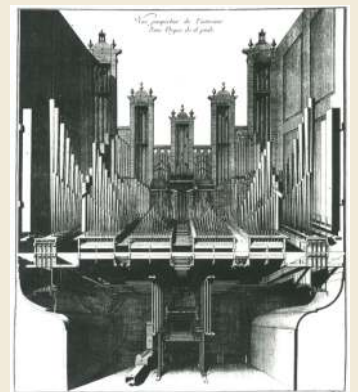


puissant, orgue allemand très coloré permettant un riche contrepoint. Les facteurs rivalisent d'ingéniosité, et les compositeurs — parmi lesquels Sweelinck, Buxtehude ou Bach — explorent pleinement les ressources expressives de l'instrument.

Au XIX^e siècle, l'orgue se transforme radicalement. En France notamment, Aristide Cavaillé-Coll conçoit des orgues symphoniques, par analogie aux orchestres de l'époque, aux mécanismes perfectionnés, capables de traduire l'expressivité romantique. Les jeux deviennent plus puissants, plus nuancés, et l'instrument s'apparente de plus en plus à un orchestre à lui seul.

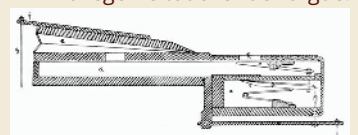
Au XX^e et au XXI^e siècles, la facture d'orgue poursuit son chemin entre tradition et innovation. De nombreuses voies sont ouvertes : des orgues neufs sont créés dans un esprit de recherche historique ou de création contemporaine, tandis que d'innombrables instruments anciens sont restaurés ou reconstruits avec un grand respect des savoir-faire.

Ainsi, depuis plus de deux mille ans, l'orgue à tuyaux n'a cessé d'évoluer, s'adaptant aux styles, aux lieux, aux usages, suivant les évolutions technologiques, tout en conservant son principe fondamental acquis il y a plus de 500 ans.



Deux gravures extraites de « l'Art du Facteur d'Orgues » de Dom Bedos de Celles.

Gravure représentant une « Machine Barker » conçue dans les années 1830 pour alléger le toucher de l'orgue.



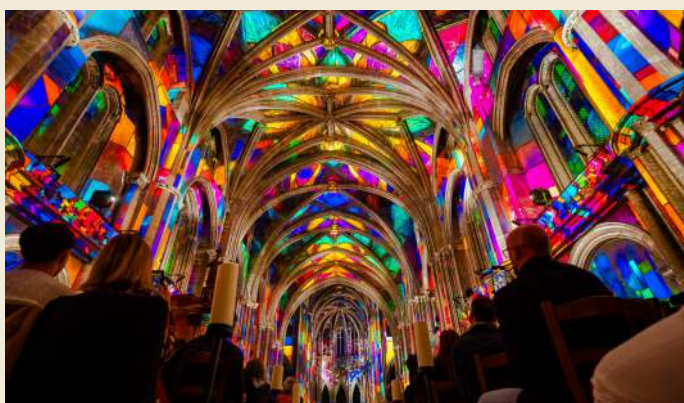
En bref à la cathédrale

La saison 2025 de Cathedra s'est achevée en beauté, au terme d'une année anniversaire qui a célébré dix années d'action musicale. Cette saison spéciale s'est clôturée en octobre dernier à l'église Notre-Dame avec un programme Baroque. Elle a été globalement saluée pour sa tenue musicale et l'affluence d'un public fidèle et curieux. Elle fut notamment marquée par le spectacle des 10 ans donné sur la place Pey Berland devant 8 000 spectateurs. Pendant l'été, le Festival d'orgue a réuni quatre concerts de haut niveau sur l'orgue de chœur. Ces récitals, présentant de grandes pages du répertoire, ont trouvé un large écho : public au rendez-vous et une expérience musicale toujours renouvelée. Le volet de médiation auprès des scolaires a connu un temps fort très apprécié : près de 600 scolaires ont été accueillis le 13 octobre pour deux séances ciné-concert autour de Chaplin et Méliès, accompagnées à l'orgue. Une découverte sensible et ludique du 7e art et de l'instrument, qui s'inscrit pleinement dans la mission de transmission de Cathedra.



Côté cathédrale, les chantiers se préparent : en amont de la restauration intérieure de la nef, des aménagements sont engagés dans le transept et les tours nord-ouest et sud-ouest. Ils portent notamment sur le nouveau tracé de l'électricité, la redistribution des réseaux en vue de la purge des installations actuelles, ainsi que la création d'espaces de rangement et de stockage nécessaires au bon déroulement des opérations et à l'exploitation de l'édifice.

Enfin, Luminiscence revient pour une seconde édition après le succès de 2024, dans un nouveau spectacle immersif qui illuminera la cathédrale jusqu'au tout début de janvier 2026.



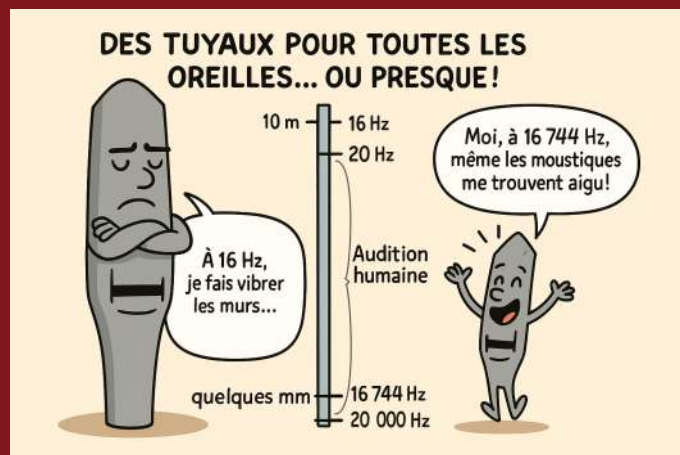
Dans le prochain numéro...

- La manufacture Rieger - 2^{ème} partie.
- Les orgues de la cathédrale, sept siècles d'histoire - 2^{ème} partie.
- Qu'est-ce qu'un orgue - 3^{ème} partie.
- ... et d'autres actualités, nouvelles et articles ...

Le saviez-vous ?

Les tuyaux du plus grand au plus petit...

Dans un grand orgue, les tuyaux vont de plus de 10 mètres (registre de 32 pieds) à quelques millimètres (registre de 1 pied ou moins). Le plus grave descend autour de 16 Hz, à la limite basse de l'audition humaine ; le plus aigu peut atteindre 17 000 Hz. L'orgue couvre ainsi presque tout le spectre audible, du grondement profond au sifflement à peine perceptible.



La foire aux questions

Chaque trimestre, nous répondons à vos questions !

- **Comment les entreprises en charge des travaux ont-elles été choisies ?**
- Par une consultation (marché public) sous forme d'appel d'offre en conformité avec le code de la commande publique.
- **En tant que mécène, aurais-je mon nom gravé sur un tuyau ?**
- Sur le site orguebordeaux.fr vous avez la possibilité de devenir parrain de l'orgue et d'avoir votre nom gravé sur un tuyau de votre choix à partir de 500 € de dons.
- **Quand pourra-t-on entendre le nouvel orgue ?**
- Probablement en 2030, lors de la cérémonie d'éveil de l'orgue pendant la bénédiction de l'instrument. Certains dons offrent la possibilité d'entendre l'orgue en avant-première lors d'une soirée pré-inaugurale ou d'entendre les premiers sons de l'orgue lors des visites de chantiers.

Nos partenaires

Ministère de la Culture
Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine
Fondation Clément Fayat
Fondation Estrillard
Fondation la Sauvegarde de l'art français
Église catholique en Gironde

